

Méditation février 2023

Chères amies, chers amis,

Nous gardons l'habitude des méditations mensuelles, certaines personnes ne pouvant pas rejoindre la communauté paroissiale. Nous espérons ainsi garder avec vous le lien de la prière et de la parole. Merci à celles et ceux qui prolongent ce lien en imprimant ces méditations, offrant plus loin la possibilité de lire ces mots.

L'équipe des ministres du Val-de-Ruz

Lecture : Ha 3.1-4, 10-11, 18-19

1 Prière en forme de plainte prononcée par le prophète Habacuc :

2 Seigneur, Seigneur, j'ai entendu parler de tes exploits et j'en suis rempli de respect. Accomplis au cours de notre vie des œuvres semblables, fais-les connaître de notre vivant !

Même si tu as des raisons d'être en colère, manifeste-nous encore ta bonté !

3 Dieu arrive de Téman, le Dieu saint vient des monts de Paran.

Sa splendeur illumine les cieux et la terre est pleine de sa louange.

4 Il vient, éclatant de lumière, des rayons brillants jaillissent de sa main, c'est là que se cache sa puissance. (...)

10 Quand les montagnes te voient, elles tremblent, des pluies torrentielles inondent la terre, l'abîme mugit et lève ses mains vers le haut.

11 À la lumière de tes flèches qui volent, devant ta lance qui étincelle, le soleil et la lune interrompent leur course. (...)

18 Mais moi, je trouve ma joie dans le Seigneur, je suis heureux à cause du Dieu qui me sauve.

19 Le Seigneur Dieu est ma force :

il me rend aussi agile que les biches, il me fait marcher sur les hauteurs.

Du répertoire du chef de chorale. Accompagnement sur instruments à cordes.

Méditation

Pas facile de trouver Habacuc dans nos Bibles, le texte de ce « petit prophète » ne fait que trois chapitres. Mais ce livre peut venir nous éclairer dans nos temps de crises. La finale que nous venons de lire est une louange comme nous en trouvons plusieurs dans les psaumes. Pourtant le livre commence mal, je devrais dire l'histoire commence mal, et cela ne s'améliore pas vraiment.

Le peuple est menacé, les ennemis sont vainqueurs. Et le prophète Habacuc crie vers son Dieu : « Jusqu'à quand, Seigneur, vais-je t'appeler au secours sans que tu m'écoutes, et vais-je crier à la violence sans que tu nous en délivres ? Pourquoi me fais-tu voir tant d'injustice ? Comment peux-tu accepter d'être spectateur du malheur ? Autour de moi je ne vois que l'oppression et la violence, partout éclatent des procès et des querelles. La Loi n'est pas appliquée, la justice n'est pas correctement rendue, le méchant l'emporte sur le juste et les jugements sont faussés. »

Ces interrogations nous sont familières, nous les connaissons, nous les avons entendu et même nous les avons porté.

Lorsque les circonstances nous accablent ; Lorsque les douleurs physiques ou morales deviennent insupportables ; Lorsque les difficultés, les injustices que nous voyons ou que nous vivons, nous semblent insurmontables.

Habacuc, homme de Dieu, est dans une telle situation, il ne voit plus rien de positif. Il lui semble que Dieu ne s'occupe pas de la tempête dans laquelle le monde se trouve. Face à ses difficultés, ses doutes, son incompréhension, confronté aux violences, face à son incrédulité, il crie vers son Dieu.

Habacuc est partagé, il veut croire en ce Dieu qui l'aime et est présent dans sa vie, mais sa situation et celle de ses contemporains le font douter. Alors il pose ses questions intenses à Dieu.

Il n'y a pas d'explications, pas de réponse à la question de pourquoi la douleur et l'injustice ; Une certitude vient au jour, le Seigneur est présent jusque dans ces moments aussi pénibles soient-ils.

Le cœur de l'Évangile, la bonne nouvelle annoncée par la vie et la mort de Jésus Christ est déjà annoncée par ce « petit prophète ». Les plaintes de ceux qui ont croisé Jésus-Christ ont reçu une réponse d'Amour, de compassion de Dieu.

La promesse de Dieu est aussi pour nous, dans nos circonstances. Jésus Christ a dit à ses contemporains la présence de Dieu il leur l'a montré et promise au-delà de sa vie à lui, pour nous aussi cette promesse peut se transformer en certitude.

Prière :

« Il y a en moi de l'obscurité,
Mais auprès de toi, je trouve la lumière ;
Je suis seul, mais tu ne m'abandonnes pas ;
Mon cœur est abattu, mais tu es mon secours ;
Je suis inquiet, mais tu es ma paix.
Il y a en moi de l'amertume, mais tu es patience ;
Je ne comprends pas tes voies,
Mais tu connais le chemin.
Seigneur Jésus-Christ,
Tu as été pauvre,
En détresse, prisonnier et abandonné tout comme moi.
Tu connais les difficultés des hommes ;
Tu restes à mes côtés
Lorsque tous m'abandonnent ;
Ta volonté est que je te connaisse
Et que je me tourne vers toi.
Seigneur, j'entends ton appel, je veux te suivre ;
Viens à mon aide. » Amen

Cette prière date de 1943, elle a été écrite dans une prison nazie par le Pasteur Dietrich Bonhoeffer.

Bénédictio :

Que le Seigneur te bénisse et te garde.
Que le Seigneur fasse briller sur toi son visage et t'accorde sa grâce.
Que le Seigneur tourne vers toi son visage et te donne la paix.

Esther Berger